



Annie Petit
devant son
tableau
*Reflets du
« Nord »* à
Toulon,
œuvre exposée
au Salon
de la Marine
2011.

Annie Petit Une deuxième vie à peindre ...

Peintre autodidacte, épouse d'un officier de la Marine nationale, Annie Petit est d'abord une femme qui, en plus d'être une épouse et une maman, s'est faite seule un nom, grâce à son talent. Inspirées de nombreux voyages, ses œuvres reflètent l'âme d'une artiste sensible et sensuelle, capable à l'huile et au couteau de peindre le mouvement et la lumière et d'exprimer en couleurs les nuances les plus subtiles de la nature pour lui donner vie !

Annie Petit est née artiste. Adolescente dans les années cinquante, elle souhaite naturellement entrer aux Beaux-arts, mais parce qu'à l'époque cette institution fait partie des rares écoles mixtes, il n'en est, pour son père, pas question ! S'orientant vers une autre vie, Annie se marie à 20 ans. Son époux est officier de "La Royale", ensemble, ils auront trois enfants. Attentive et dévouée aux siens, l'artiste ne sort ses pinceaux qu'en voyage. Ses premières esquisses racontent spontanément sa sensibilité à la nature ; sa volonté de saisir la lumière dans l'instant. Pendant les longs jours où son mari est en mer, elle s'essaie à l'aquarelle. Annie en ignore la technique mais son style est déjà instinctif, féminin, précis, intemporel. Du fond de l'âme, son regret de ne pas avoir fait d'école de peinture refait bientôt surface. « *Quand on veut, on peut !* » lui rétorque sa mère, droit dans les yeux. Ses enfants devenus plus autonomes, Annie s'inscrit au conservatoire de Fresnes à 40 ans. « *Je voulais acquérir la technique de la peinture à l'huile et du couteau. J'ai aussi appris à sculpter et dessiner des modèles vivants ... Entre mes cours et la gestion du quotidien à la maison, je courais tout le temps !* » Après cinq ans au conservatoire et beaucoup de persévérance, dans la matière Annie souligne les formes et capture la lumière. Ses créations privilégient Venise, la Normandie, la Provence mais aussi Honfleur, Giverny et Paris ... Sensible aux nuances des verts profonds et des bleus azurés, elle puise l'essentiel de son inspiration dans les ports, les îles et les rivages. Ses marines sont toutes une invitation au voyage. « *Mes tableaux sont composés dans le respect de la répartition esthétique du nombre d'or (1,618). Sur la*

toile, le couteau permet de caresser les lisses et de créer le mouvement dans les empâtements ». Comme un papillon sort de sa chrysalide, Annie expose pour la première fois en 1986 à Bourg-la-Reine où le maire lui achète un tableau. Avec la confiance insufflée par ce premier succès, l'artiste déploie ses ailes et ne quitte plus son chevalet ; peindre devient son métier. L'année suivante, avec une œuvre intitulée *Le nouveau-né*, elle obtient le premier prix de sculpture à Fresnes. Au fil des expositions et des grands salons qui se succèdent, prix et médailles prestigieuses viennent régulièrement récompenser son talent. Exposées dans des galeries renommées –telles la galerie Guigné rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris ou la galerie Isetan au Japon– ses œuvres, signées d'un graphique "Petit a.", sont acquises par des collectionneurs du monde entier. En quelques années, son mari devient l'époux d'une artiste renommée. « *Avant, j'étais Madame Jean-Pierre Petit* », se souvient Annie. Parmi ses plus hautes distinctions, elle reçoit la médaille d'or du "Mérite et Dévouement Français" (qui récompense les personnes ayant eu des activités contribuant au prestige de la France) et la médaille de vermeil des "Arts, Sciences et Lettres". Elle est aussi sociétaire du Salon National des Armées et du Salon des Artistes Français. En Italie, elle est nommée Chevalier académique de l'Ordine Accademico del Verbano. Son nom figure au *Dictionnaire des peintres français de la mer et de la marine*. Il est celui d'une femme de cœur ; une femme qui par son travail et sa volonté a su révéler qu'être artiste est aussi son identité. ●

Florence Bédouet

<http://pagesperso-orange.fr/annie.petit/>